

Un grand investissement
personnel en absence de
du temps → « révolution » 25-

La RÉVOLUTION COLOMBIENNE

Les premières caravelles franchissent l'Atlantique, les Européens pénètrent un ensemble continental « Axe eurasiatique » - réseau de circulations lentes formait déjà une sorte d'écosystème historique.

L'Amérique vivait en dehors de ce circuit. La « Révolution colombienne » signifie dans sa définition première la rupture de cet isolement.

Le processus naît et se développe.

La maîtrise de ces circulations méridionales rendra possible le voyage de Colomb mais aussi ceux de d'autres navigateurs.

C'est un nouveau monde biologique qui s'ouvre sous leurs pas. La Révolution colombienne marque ce que décrit Grattoloup comme la fin d'un « temps néolithique tardif ».

L'Europe exporte ses agents pathogènes, ses animaux domestiques, ses céréales et son modèle de plantation.

Le Nouveau Monde impose ses plantes reines - maïs, pomme de terre, manioc, cacao, piments - qui bouleverseront la géographie alimentaire globale. Elle intervient lorsque les sociétés européennes ont de l'expérience.

Une planète recomposée.

Dès les années 1520-1550. Les circulations vont relier les continents. Les plantes américaines parcourent les routes du monde avec grande rapidité.

Au milieu du XVI^e siècle, trois espèces bouleversent des 100^m de million de régimes alimentaires.

Les plantes américaines deviennent « le pain du littoral » → africain.

Le maïs suit une trajectoire complexe. Son introduction en Afrique orientale, puis en Inde, confirme la puissance d'une plante dont l'écologie flexible lui permet de traverser des systèmes agricoles.

très différents

La pomme de terre s'inscrit dans les logiques de milieu \Rightarrow En Italie la base salouy.

L'Europe ne se contente pas de recevoir; elle exporte aussi son blé, sa vigne, son dindon, son riz oriental acclimaté depuis le Moyen Âge, et surtout la canne à sucre.

Si les plantes américaines bouleversent les régimes alimentaires du monde, les animaux européens reconfigurent tout autant les équilibres écologiques et sociaux du continent américain. L'arrivée du cheval, du boeuf, du mouton, de la chèvre, du porc et de la poule.

Le porc s'accommode, impose sa présence. Le bétail bovin restructure les prairies, créant une économie de ranch. Quant au mouton, il fragilise tout un système textile et pastoral antérieur à la conquête.

Le cheval a un rôle singulier. Son acclimation ensauvagement devienne des sociétés cavaliers à part. Le chien se métisse, le chat régulateur involontaire des rongeurs. Les premiers animaux à traverser l'Atlantique, mais les rats ont une diffusion rapide et leur capacité à transporter puces et ectoparasites. Le Japon, via Nagasaki, fait du fiment un condiment de référence.

~~Le porc s'accommode, impose sa présence. Le bétail bovin restructure les prairies \Rightarrow économie de ranch. Les moutons fragilisent tout un système textile et pastoral antérieur.~~

Le cacao est un produit aristocratique d'exotisme maîtrisé, le chocolat inaugure une culture du petit déjeuner. La tomate suspecte pour sa proximité botanique avec des plantes toxiques. Les européens adoptent eux des usages américains: le hamac, la pije, ~~etc~~ des techniques de fumage ou de conservat°.